
Jean Ouédraogo, Yves Dakouo, «*Allah n'est pas obligé*» d'Ahmadou Kourouma

Maria Chiara Gnocchi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3562>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3562

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 217-218

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Chiara Gnocchi, « Jean Ouédraogo, Yves Dakouo, «*Allah n'est pas obligé*» d'Ahmadou Kourouma », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3562>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Ouédraogo, Yves Dakouo, «Allah n'est pas obligé» d'Ahmadou Kourouma

Maria Chiara Gnocchi

RÉFÉRENCE

JEAN OUÉDRAOGO, YVES DAKOUO, «Allah n'est pas obligé» d'Ahmadou Kourouma, Bienne, Infolio éditions, «Le cippe», 2011, pp. 121.

- 1 «Conçue et dirigée par Patrick Amstutz, soutenue et promue par l'ACEL, éditée et diffusée par Infolio éditions, la collection “Le cippe”, au carrefour de toutes les littératures de langue française, vous fera redécouvrir des œuvres que vous croyiez connaître, par une mise en perspective documentée et attrayante»: ainsi se présente, sur son propre site <<http://www.lecippe.ch>>, cette nouvelle collection qui, depuis 2009, a déjà fait paraître une dizaine de titres. La «mise en perspective documentée» pourrait sembler en contradiction avec le format des livres, très réduit, et avec le numéro des pages qui est toujours autour de 120. Cette contradiction n'est qu'apparente, du moins dans le cas de l'analyse du chef-d'œuvre d'Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé* (publié en 2000). Le lecteur sera impressionné par la quantité et par la variété des aspects du livre que les commentateurs, Jean Ouédraogo et Yves Dakouo, examinent ainsi que par la richesse des approfondissements de toute sorte. Après avoir présenté l'auteur, «griot citoyen» (pp. 7-26), les deux auteurs proposent différentes lectures du texte. Ils en abordent, pour commencer, les contenus, et situent *Allah n'est pas obligé* dans la tradition relativement récente de romans dont les protagonistes sont des enfants-soldats (pp. 27-48), avec des réflexions très intéressantes dans le paragraphe «Le pacte réaliste: une lecture néo-exotique», (pp. 40-42). Ils invitent ensuite le lecteur à «Voyager dans les langues et les cultures» avec Kourouma (pp. 49-67) et ils considèrent – entre autres – l'insolence langagière de Birahima, le jeune narrateur de ce roman, sur trois niveaux, lexical, rhétorique et énonciatif. Ils élargissent le champ en

analysant «La guerre des imaginaires» (occidental vs africain) enclenchée par ce roman et par d'autres du même auteur (pp. 69-88) et terminent en conduisant le lecteur «Par-delà le manichéisme et les lieux communs» (pp. 89-107). On trouve *in coda* une bibliographie «partielle», lit-on, mais qui a le grand mérite de puiser ses références dans les publications françaises, africaines, étasuniennes, australiennes. On remarquera, pour conclure, que s'il est vrai que les monographies de poche de la collection «Le cippe» ne sont pas réservées aux spécialistes (pas de «jargon» universitaire, par exemple), on ne saurait les conseiller à des néophytes absolus, en tout cas pas à ceux qui n'auraient pas (encore?) lu le livre analysé: elles sont plutôt conçues comme des approfondissements, comme des études qui prolongent, comme l'éditeur le suggère d'ailleurs, «le plaisir de lire les livres que l'on a admirés et aimés». Et donnent aussi envie, ajoutons-nous, de les relire.